

L'ACELF CÉLÈBRE SES 50 ANS!

L'Association canadienne d'éducation de langue française, mieux connue sous son acronyme, ACELF, célèbre cette année ses cinquante ans.

C'est depuis un demi-siècle donc que l'ACELF oeuvre, sans relâche, et avec beaucoup de mérite, à la promotion et à l'avancement de la langue française, en particulier en ce qui a trait au domaine de l'éducation. Ses efforts dans ce sens, et ses réussites, sont multiples : congrès, recherches, publications, prix d'excellence, stages de perfectionnement, programmes d'échanges, etc.

L'ACELF, un organisme pancanadien, s'est donné pour mission «d'inspirer et de soutenir l'action des communautés francophones pour que l'éducation qu'elles choisissent de se donner serve à protéger et à promouvoir la langue et la culture françaises au Canada (1)».

Créée en 1947 sous l'inspiration du Comité de la survivance française, l'ACELF s'est tout d'abord appelée Association canadienne des éducateurs de langue française; elle avait alors pour mission première de «venir en aide aux groupes francophones minoritaires du pays et d'exprimer toute la solidarité des gens du Québec à leur égard».

Avec les années, l'ACELF est devenue un véritable chef de file. Par ses conseils et par son soutien, elle a notamment participé à la création de groupes importants tels la Fédération des communautés francophones et acadienne (la FCFA, à l'origine Fédération des communautés francophones hors Québec ou FFHQ), la Commission nationale des parents francophones (la CNPF), le Réseau d'enseignement francophone à distance (le REFAD), etc. C'est l'ACELF aussi qui a su mettre sur pied la Table nationale d'éducation de langue française, à l'origine Table nationale de concertation sur la programmation scolaire de langue française, un forum important qui réunit les responsables des programmes d'études en français des ministères d'éducation des provinces et des territoires.

L'ACELF se veut un organisme de promotion, de formation et d'action; elle se veut également et ce, à l'échelle du pays, un forum de concertation et un outil de coopération. Les activités, les publications, les différents programmes qu'elle a su mettre sur pied au cours des ans dans l'ensemble des provinces et des territoires canadiens soutiennent justement «la réflexion, la recherche, la concertation et l'intervention».

En collaboration avec divers organismes, gouvernementaux ou non, l'ACELF a adopté, entre autres, un Programme de symposiums, tant régionaux que national, des symposiums qui sont destinés à fournir aux intervenants en matière d'éducation de langue française (et à toute autre personne intéressée) des occasions d'approfondir leur réflexion sur des questions aussi bien cruciales que d'actualité, des occasions surtout «de proposer des moyens concrets susceptibles d'améliorer la situation de l'éducation de langue française au pays». C'est ainsi, par exemple, que les symposiums prévus

pour l'année 1996–1997 portaient tous sur le thème de *L'école française et l'identité culturelle*.

Outre ces symposiums, l'ACELF parraine une foule d'activités visant à «valoriser la langue et la culture d'expression française», voire «à développer davantage le goût de la lecture et de l'écriture, à améliorer la qualité de la langue parlée et écrite, à accroître la fierté des francophones à l'égard de leur langue et de leur culture et à renforcer leur sens d'appartenance à la francophonie». Ces activités comprennent entre autres la tenue d'une dictée annuelle, d'un salon du livre et, notamment, la célébration, quand mars revient, de la Semaine nationale de la Francophonie. Elles comprennent aussi des stages annuels de perfectionnement pour les éducateurs et des programmes d'échanges pour les étudiants du primaire et du secondaire. Toutes ces activités, chacune à leur façon, contribuent à renforcer, sinon à créer, chez les francophones ces liens de solidarité et ce sentiment de fierté, voire d'appartenance qui leur sont si nécessaires, si essentiels.

Les publications de l'ACELF servent admirablement bien les francophones, ceux du milieu éducatif surtout, tout comme, à une autre époque, ses émissions radiophoniques l'avaient fait. Il suffit de mentionner *Éducation et francophonie*, *Au fil des jours*, etc. Il y a lieu de souligner par ailleurs que l'ACELF s'intéresse à tous les niveaux d'enseignement, du préscolaire jusqu'au niveau universitaire avancé et qu'elle se préoccupe aussi de tout ce qui touche à l'alphabétisation et à l'éducation populaire.

Enfin, pour souligner ses cinquante ans, l'ACELF, toujours fidèle à sa mission et déterminée face à l'avenir, organise, en août 1997, un Forum sur l'avenir de l'éducation de langue française, avec pour thème principal *La force des liens favorisera-t-elle l'éducation de langue française? Défis, espoirs ...*

Diane Leduc
Direction de la recherche parlementaire
Bibliothèque du Parlement